

ENTREPRISES ROUTIERES : CROISSANCE FIN 1990 PESSIMISME POUR LE 1 ER TRIMESTRE 1991

Danielle LEMARQUIS

Selon les réponses des transporteurs routiers, le niveau de l'activité a été assez satisfaisant tant en transport International qu'en Intérieur au 4ème trimestre 1990. Par contre, les prévisions pour le début de l'année 1991 sont plus pessimistes. La baisse de l'activité toucherait l'ensemble des entreprises quelle que soit leur taille et la distance parcourue.

Sur l'ensemble de l'année écoulée, la trésorerie a été médiocre mais sans dégradation vraiment marquée, du fait d'une hausse des prix des transports. Si assez peu d'entreprises ont vu leur chiffre d'affaires baisser, néanmoins un tiers d'entre elles auraient des résultats qui se dégradent, indiquant une progression des coûts plus rapide que celle de la production.

**Tendances :
activités soutenues**

Selon l'enquête, l'activité des transports routiers de marchandises au quatrième trimestre 1990 a été d'un niveau assez élevé en trafic international et stable sur le marché intérieur.

Résultats d'ensemble

Nature du trafic	Question	Évolution *	
		réalisations 4ème trim. 90	prévisions 1er trim. 91
ensemble	trésorerie	→	**
	délais de paiement	→	**
	achats de véhicules	→	→
	effectifs de conducteurs	→	**
intérieur	activité	→	→
	prix des marchés	→	**
international	activité	→	→
	effectifs de conducteurs	→	**
	difficultés de recrutement	→	**
	utilisation des véhicules	→	**

* Evolution dans un sens favorable ou défavorable, ou stabilité du solde des opinions en hausse et en baisse - ** Question non disponible

**International :
dynamisme
croissant**

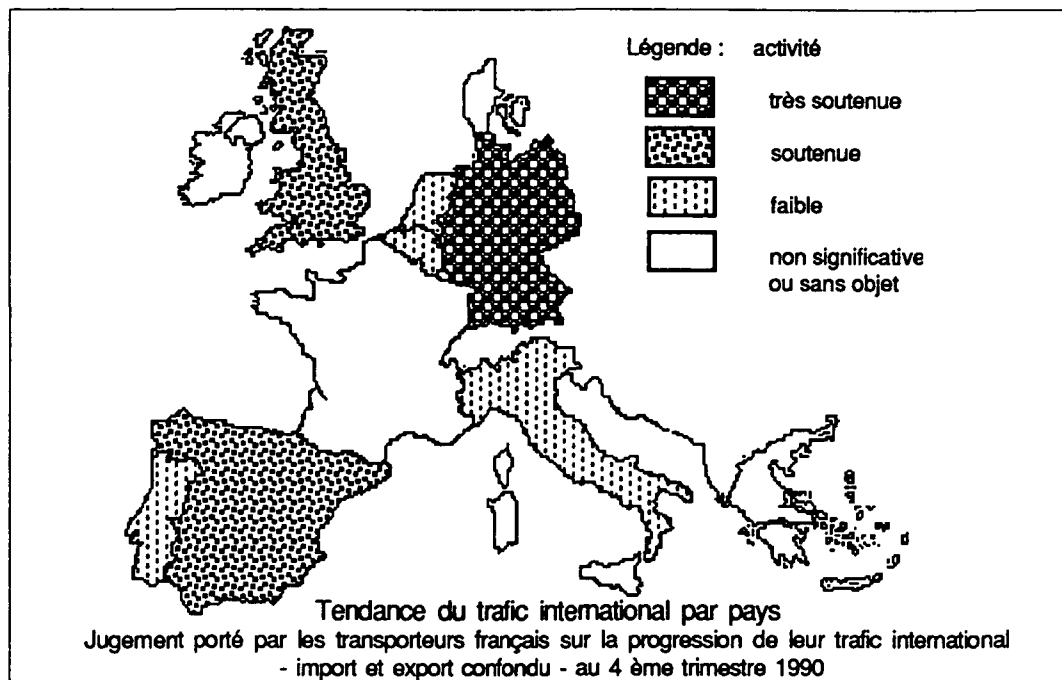
En transport international (importations et exportations confondues), 1990 aura été une bonne année. Au quatrième trimestre, l'activité a été soutenue, confirmant en cela les prévisions de l'enquête précédente.

Pour ce début d'année 1991, le niveau des trafics, tout en étant moins favorable, resterait néanmoins satisfaisant (solde des réponses : 9%).

© O.E.S.T.
Mars 1991

La progression des trafics avec l'Italie s'est ralentie tout au long de l'année passée tandis que celle avec la RFA s'est bien maintenue. Les relations avec la Belgique et les Pays-Bas n'ont pas connu d'amélioration.

A l'automne, le trafic a connu un certain regain avec l'Espagne et s'est maintenu à un bon niveau avec la Grande-Bretagne.



**Intérieur :
détérioration**

Le trafic intérieur a enregistré au quatrième trimestre une évolution encore positive (solde des réponses : +1%) en dépit du ralentissement de la croissance française. Cependant, ce résultat favorable est largement dû à un bon mois d'octobre tandis que décembre s'est révélé mauvais. De plus, les transporteurs sont assez pessimistes pour ce début d'année 1991. Seules les entreprises de plus de 20 salariés ont bénéficié de ce regain d'activité. Les unités plus petites ont seulement stoppé une dégradation qui a perduré toute l'année.

Le trafic en zone courte se détériore tandis que les deux autres zones progressent au quatrième trimestre. Le trafic se dégraderait quelle que soit la distance parcourue en début d'année.

**Trésorerie :
plutôt médiocre**

La situation de trésorerie est toujours jugée médiocre par les transporteurs. Cependant, la hausse des prix du transport enregistrée au troisième trimestre conduit à une stabilité de la trésorerie. La baisse des trafics prévue au premier trimestre 1991, la stabilisation des prix en fin d'année et les délais de paiement très longs, laissent prévoir une trésorerie de début d'année plus difficile.

**Achat de véhicule :
stabilité**

La proportion d'entreprises ayant acheté des véhicules est restée stable en fin d'année. Ces achats, dont l'objectif principal a été de renouveler le parc, ont contribué à une légère augmentation du recours au crédit. S'agissant du transport international, il y a eu adéquation entre le niveau du trafic et celui du parc de véhicules disponibles en fin d'année 1990.

**Baisse des
résultats en 1990**

Sur l'ensemble de l'année 1990, le chiffre d'affaires a progressé pour 50% des entreprises et a baissé pour 15% d'entre elles. La progression des prix de transport n'a pas suffi pour nombre d'entreprises à compenser l'augmentation des différents coûts. Ainsi elles sont 26% à déclarer une hausse de leur résultat contre 33% à enregistrer une baisse.

Pour les entreprises de moins de 20 salariés, l'année s'est avérée encore plus délicate : une baisse du chiffre d'affaires a atteint 23% d'entre elles et celle du résultat 38%.